

## L'écologie en commun

### (Le Grand Projet Utile)

**D'Alternatiba à Notre-Dame-des-Landes, de la pétition contre la loi Travail à Nuit Debout, la société s'organise loin des partis politiques.** Un nouveau monde est en train de naître.

Pour redevenir une force de transformation capable de faire vivre l'écologie, de mettre de l'égalité sociale dans l'économie, de promouvoir l'intelligence collective et la tolérance, nous devons tirer les leçons de nos erreurs et rompre avec leur logique.

L'heure des constats est derrière nous : la crise est systémique et globale.

Le monde est devenu un océan de pauvreté avec des îlots de richesse où les destructions environnementales, qui affectent en priorité les plus pauvres, mettent en danger notre humanité.

Pourtant, nous avons les moyens de changer les choses : il est temps d'agir. **Le plan d'action que nous proposons est un outil pour contribuer à ce changement.**

## Retrouver les chemins de l'utopie face à l'effondrement du projet européen

Chaos écologique, géopolitique, économique et social-: jamais le monde n'avait été aussi menaçant. Le changement climatique n'est plus une perspective, mais une réalité. Malgré l'accord obtenu lors de la Cop 21, nous savons qu'au regard du manque d'action des dirigeants des pays les plus pollueurs, les températures augmenteront certainement d'au moins 2 degrés. Or le dérèglement climatique, combiné à l'accroissement des inégalités mondiales, engendre un monde de plus en plus violent et instable.

Le retour à l'intégrisme, à l'ethnicisme, au nationalisme fait partout reculer l'esprit critique et l'humanisme. L'obsession identitaire se substitue aux questions sociales et écologiques et met la société sous tension. Au Proche et au Moyen-Orient, en Afrique, la guerre jette des millions de personnes sur les routes de l'exil. Face à cette situation, les dirigeants européens n'ont fait preuve d'aucun courage ni d'aucune dignité, laissant des milliers d'êtres humains s'entasser dans les camps de la honte. **L'image d'une Europe garante de la liberté et des droits s'estompe face au repli nationaliste, aux égoïsmes et aux intérêts économiques.** Après la crise grecque et la menace du Brexit, la fermeture des frontières est un signe de plus du risque d'implosion du projet européen.

**En France, le gouvernement socialiste a clairement choisi sa voie : le libéralisme économique et l'état d'urgence permanent, la dérégulation au nom de l'efficacité économique et la lente remise en cause de l'Etat de droit.** Le capitalisme intrinsèquement productiviste et consumériste, même repeint en vert, est inamendable. La poursuite de l'austérité et la libéralisation de l'économie, la division du corps social sur des logiques d'exclusion (comme la question des binationaux), la négation dans les faits des enjeux

écologiques par un gouvernement de « gauche » ont désorienté une partie de l'opinion publique et renforcé l'abstention et l'extrême droite.

Pourtant, dans cette période sinistre, des alternatives nouvelles se dessinent autour de mouvements citoyens auto-organisés comme les collectifs anti Grands Projets Inutiles, les monnaies locales, les coopératives énergétiques, les AMAP... **Cette politique fondée sur le commun, le convivialisme et le cosmopolitisme n'a aujourd'hui pas de représentation politique réelle.**

Alors qu'EELV devrait offrir à toutes ces aspirations un débouché politique, nous ne suscitons plus aucun enthousiasme. Le rejet de la politique nous frappe de plein fouet. Cela nous coupe même de la société civile engagée sur nos valeurs qui se cherche désormais un avenir en dehors des partis. Nous sommes responsables de cette situation. Le choix fait en 2012 d'entrer au gouvernement uniquement sur la base d'un contrat de législature a été une erreur, nous coupant du mouvement écologiste et du mouvement social.

**Aujourd'hui, nous devons redevenir capables de produire des idées et de formuler/faire des propositions iconoclastes.** Puisque notre projet s'inscrit dans une démarche de transformation globale et systémique, nous ne pouvons plus nous contenter de courir après les élections.

Nous voulons affirmer la singularité du projet écologiste et gagner la majorité culturelle. Nous avons besoin d'un nouveau récit, celui d'une écologie d'émancipation qui veut faire la synthèse entre les trois écologies : mentale, environnementale et sociale. Notre pensée s'inscrit dans le temps long. Nous devons lui redonner de la profondeur. Dénouons la publicité, combattons l'obsolescence programmée, promovons le revenu universel, soutenons la réduction du temps de travail, portons les droits des animaux, refusons la société du spectacle, mettons en valeur la simplicité...

## **Refonder notre mouvement en repensant notre rapport à la société**

Pour sacrifier à la contrainte médiatique de la personnalisation, nous avons laissé les destins individuels escamoter le dessein collectif et prendre le pas sur le projet commun. **Comment en sommes-nous arrivés à confondre incarnation et trajectoires autocentrées ?** Nous devons mieux nous prémunir du carriérisme, choisir et accompagner des personnes pour qu'elles deviennent les images publiques de notre parti, travailler à l'émergence de figures nouvelles qui soient portées par et pour un collectif.

**Jamais la démocratie interne ne doit être considérée comme une entrave à la réussite.** Nous nous sommes abîmés dans la violence symbolique et l'écrasement des minorités, nous ne savons plus prendre de décisions en commun. La dissidence de certains de nos parlementaires et le ralliement de notre ex-secrétaire nationale au gouvernement ne sont que les symptômes de ce cynisme. Ceci se traduit par un effectif militant en baisse et une situation financière catastrophique. **S'il y a une responsabilité personnelle de la direction, nous ne pouvons pas nous dédouaner de notre responsabilité collective.**

Nous n'avons pas été capables de faire vivre la dynamique d'ouverture née des européennes de 2009. Nous avons considéré que l'ouverture de nos listes à la société civile nous garantissait la reconnaissance définitive de la société et des citoyenNEs, cessant alors le dialogue, obnubilés par notre positionnement au sein ou en dehors du gouvernement. Nous devons nous tourner vers la société, l'ensemble de ses actrices et de ses acteurs, nous confronter humblement à leur vécu et leur réalité, **soutenir leurs actions et participer ensemble à la construction d'un autre monde.**

## **Etablir un plan d'action vers un véritable modèle écologiste de démocratie**

Pour remettre l'intérêt général au centre de nos priorités et renouer avec le plaisir et la fierté de militer, nous vous proposons des mesures à moyen terme et un plan d'action autour de la **sobriété, de la subsidiarité et de l'agir collectif.**

### **Un plan d'urgence démocratique en un an**

1. **1.** Consolidons le **poids politique des régions**, réinstallons le fédéralisme au cœur de notre fonctionnement, respectons la subsidiarité des décisions locales et régionales.
1. **2.** Instaurons un **Bureau Exécutif collégial** qui repose sur une version revue d'un co-secrétariat national paritaire, un binôme qui assure à la fois la parole médiatique du parti et veille au respect de la ligne politique fixée par le CF.
1. **3.** **Renforçons le rôle du Conseil Fédéral**: lutter contre l'absentéisme, associer les délégués aux travaux des commissions, renforcer les liens entre le CF, le bureau du CF, le BE et les parlementaires, notamment en matière de décisions stratégiques, et multiplier les consultations numériques.
1. **4.** Respectons un **strict non-cumul des mandats internes et externes**, y compris dans le temps, tant au niveau national que régional.

1. **5.** Mettons en œuvre une **véritable politique de formation et de transmission** en direction des militantes, en proposant des supports utilisables par les régions. L'autoformation sera favorisée.

## Une programmation sur 3 ans

1. **6.** **Tissons de nouveaux liens** avec les intellectuelLEs, les universitaires, le monde des idées et de la recherche : La Fondation de l'Ecologie Politique doit être un des instruments de cette réappropriation du champ théorique.
1. **7.** **Réaffirmons le rôle de nos commissions** afin qu'elles soient le lieu d'élaboration de notre programme et de notre projet politique.
1. **8.** Recherchons **la sobriété financière et de nouvelles ressources** (micro-dons, solutions participatives pour financer des campagnes...).
1. **9.** **Faisons le lien avec l'écologie de terrain** en devenant le parti allié des luttes citoyennes, pour accompagner sans récupérer.
1. **10.** Accentuons nos efforts pour inciter **les femmes** à s'impliquer, pour ne pas les instrumentaliser symboliquement dans les règles de parité.

## S'affranchir aujourd'hui pour organiser demain la reconquête politique

**Notre priorité doit donc aller à la construction de ce nouveau pôle alternatif susceptible de gagner la bataille culturelle autour de nos idées.** Pour cela, nous devons privilégier notre ancrage local. Nous avons fait le pari que l'accès aux responsabilités nous permettrait de gagner en crédibilité. Nous devons constater aujourd'hui que, malgré la qualité du travail accompli par la majorité de nos éluEs, cette stratégie n'est pas suffisante.

Nous ne pouvons pas ignorer les deux échéances de 2017. Elles doivent marquer notre rupture avec le PS et ses dirigeantEs puisqu'elles et ils ont renoncé à transformer la société et notre modèle de développement. Il ne s'agit pas simplement de rompre avec les politiques conduites par le gouvernement actuel mais aussi de nous affranchir de l'alliance

comme unique stratégie. C'est le dépassement d'EELV que nous devons désormais viser. **Nous montrer incontournable et tout tenter pour catalyser l'émergence d'une force nouvelle dont notre projet - mais pas nécessairement notre étiquette - sera un pilier central.**

Dans cette attente, nos éventuelles alliances électorales devront être lisibles et démocratiquement validées par nos adhérentEs. **Si l'extrême droite reste notre ennemi prioritaire, sa menace ne doit pas nous conduire à nous désister systématiquement au profit des mêmes qui contribuent, par leur politique, à la faire croître ou qui l'instrumentalisent électoralement.**

A court terme, pour la présidentielle, **nous devons soutenir, après validation par nos adhérentEs et coopérateurs/trices, un projet écologiste clairement défini, porté ou non par une candidature émanant d'EELV.** Une primaire qui vise à présenter au nom des gauches et des écologistes unE unique candidatE au 1<sup>er</sup> tour de la présidentielle n'est pas notre choix.

**Pour les prochaines législatives et sénatoriales, il nous faut une stratégie claire, validée par nos adhérentEs, excluant tout accord - même technique - avec l'appareil du PS** et consistant à soutenir dans chaque territoire des candidatEs qui portent un projet écologiste et qui s'engagent, sur la base d'une charte, à soutenir les valeurs et le collectif. Des succès tels qu'à Grenoble et en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées sont le fruit d'une volonté d'élargissement de long terme et de la construction d'une alternative électorale.

**Si nous voulons nous implanter, dans des villes moyennes, dans de petites villes, c'est dès maintenant qu'il nous faut identifier nos objectifs pour les municipales de 2020 et tenter d'y bâtir des assises politiques et citoyennes victorieuses.**

## **Porter l'écologie en commun**

Nous devons devenir les porte-voix d'une radicalité positive : celle d'un XXI<sup>e</sup> siècle des communs. A la société du chacunE pour soi, nous opposons la société du vivre ensemble : primauté de l'usage sur la propriété, travail collaboratif et coopératif, gestion des biens environnementaux et de la connaissance par des règles collectives. Donnons-nous les moyens pour que chacunE puisse vivre mieux ce monde en transition, celui de l'écologie en commun.

**Pour signer la motion :**

[ecologieencommun.fr/signer-la-motion](http://ecologieencommun.fr/signer-la-motion)